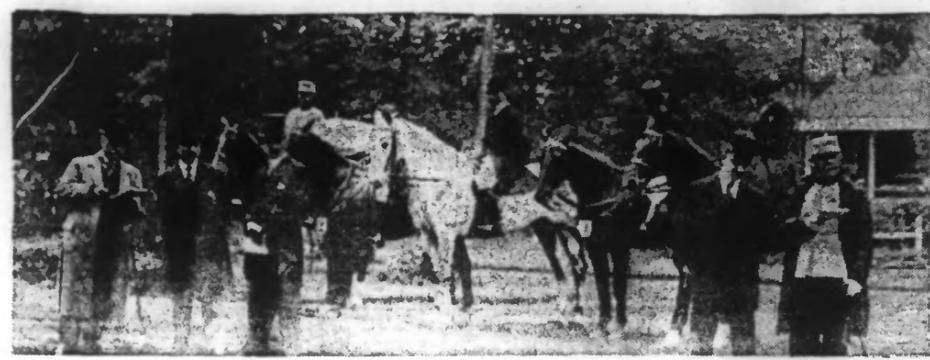


# Le Concours Hippique du Breucq

## LA DERNIERE JOURNEE



LA REMISE DES RECOMPENSES

Commencée sous la pluie, la dernière réunion du Club Hippique de Roubaix s'est terminée sous un rayon de soleil. L'assistance était naturellement assez restreinte, et c'est dommage, tant pour les organisateurs que pour les concurrents dont certains ont accompli de réelles performances.

En dehors du jury, présidé par M. Ed. Ternynck, nous avons noté la présence de MM.

Voici les résultats : Grand-Prix du Club (gentlemen), pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée et montés par des gentlemen, 12 obstacles savoir : 1er prix, 1.000 fr., « Old-Maid », à M. Pollet-Ternynck, monté par le propriétaire; 2e prix, 300 fr., « Fiametta », à M. M. Taquet et Lefebvre, monté par M. Dehauss; 3e prix, 100 fr., « Clair de Lune », à M. de Champeau, Paris; 4e prix, 100 fr., « Daine de Cœur », à M. Lefebvre, monté par M. Jean Debayer, de Lille; 5e prix, 100 fr., « Good-Boy », à M. Forgest lieutenant; 6e prix, 100 fr., « Old-Maid », à M. Pollet-Ternynck, monté par le propriétaire; 7e prix, 100 fr., « Scorpion », à M. de Vilmairet, lieutenant au 6e chasseurs; 8e prix, 100 fr., « Quick », à M. Dehauss; 9e prix, 100 fr., « Vert-Logis », à M. Guyard; 10e prix, 100 fr., « M. Brizon ».

Concours de chevaux de selle (chevaux de Parc-Hacks), pour tous chevaux montés par des gentlemen. — Dans ce concours, nous tenons à signaler le gagnant du 1er prix, cheval remarquable appartenant à notre syndicat équestre, M. Edouard Barthelemy, court; 2e prix, à M. de Martroye, de Bruxelles, monté par M. A. Pouiller.

Voici d'ailleurs les résultats : 1er prix, 100 fr. et une médaille de vermeil, « Quing Georges », à M. E. Ribeaucourt; 2e prix, 75 fr. et une médaille d'argent, « X... », à M. Martroye, monté par M. A. Pouiller; 3e prix, 50 fr. et une médaille de bronze, « Dackar », à M. Hector Franc; 4e prix, 25 fr. et une médaille de bronze, « Madame Butterfly », à M. G. Leard, de Chantilly; Prix exceptionnel, Mlle Pouiller, qui a présenté un très joli poney; 5e prix, 25 fr., « Court Collet », à M. Roger Driard, de Senlis; 6e prix, 25 fr., « M. le lieutenant Derain », du 6e chasseurs à cheval, à Lille.



Le jury des Hacks était composé de MM. de Bourbon, directeur général des Haras de Compiegne; E. Ternynck, J. de Vienne, et James Lepiat.

Prix de Clôture, officiers ayant pris part au moins à deux des épreuves précédentes et n'ayant pas gagné un plus grand prix de 100 francs, 10 obstacles environ. — 1er prix, 150 fr., « Kito », au lieutenant Cléret, monté par le capitaine Bossut, du 14e dragons; 2e prix, 100 fr., « Satan », au lieutenant Besières, de l'artillerie de la 4e division de cavalerie au camp de Mailly; 3e prix, 50 fr., « Cigarette », au capitaine Clerc, de l'état-major, monté par le capitaine Emmerly, du 6e chasseurs; 4e prix, objet d'art, valeur 50 fr., « Farouilleur », au lieutenant Barthelemy, de l'artillerie à la 1re division de cavalerie à Paris; 5e prix, 100 fr., « May-Lady », à M. Marcel Rousseau, de Tourcoing; 6e prix, 100 fr., « Clair de Lune », à M. de Champeau, Paris; 7e prix, 100 fr., « Daine de Cœur », à M. Lefebvre, monté par M. Jean Debayer, de Lille; 8e prix, 100 fr., « Good-Boy », à M. Forgest lieutenant; 9e prix, 100 fr., « Old-Maid », à M. Pollet-Ternynck, monté par le propriétaire; 10e prix, 100 fr., « Scorpion », à M. de Vilmairet, lieutenant au 6e chasseurs; 11e prix, 100 fr., « Quick », à M. Dehauss; 12e prix, 100 fr., « Vert-Logis », à M. Guyard; 13e prix, 100 fr., « M. Brizon ».

Le Trio des Cors de Chasse. — M. de Bourbon, directeur général des Haras de Compiegne; E. Ternynck, J. de Vienne, et James Lepiat.

## LE TRIO DES CORS DE CHASSE

De Bourbon, directeur général des Haras de Compiegne; le colonel Fournery, chef d'état-major du 1er corps d'armée; des colonels Breuille, commandant le 6e régiment de chasseurs; commandant Kotzski, Jacques de Vienne, Jamps Leylat, etc., etc.

Comme les jours précédents, le trio de cors de chasse s'est fait entendre et son exécution a été fort goûtée du public.

3e prix, 300 fr., « Sepho », à M. Rapferschleger, sous-lieutenant au 1er régiment de chasseurs à cheval à Tournai; 4e prix, 200 fr., « Rayon-d'Or », à M. Roger Driard, de Senlis; 5e prix, 200 fr., « Bachelin », à M. Lebon, lieutenant d'artillerie à la 1re division de cavalerie à Paris; 6e prix, 100 fr., « May-Lady », à M. Marcel Rousseau, de Tourcoing; 7e prix, 100 fr., « Clair de Lune », à M. de Champeau, Paris; 8e prix, 100 fr., « Daine de Cœur », à M. Lefebvre, monté par M. Jean Debayer, de Lille; 9e prix, 100 fr., « Good-Boy », à M. Forgest lieutenant; 10e prix, 100 fr., « Old-Maid », à M. Pollet-Ternynck, monté par le propriétaire; 11e prix, 100 fr., « Scorpion », à M. de Vilmairet, lieutenant au 6e chasseurs; 12e prix, 100 fr., « Quick », à M. Dehauss; 13e prix, 100 fr., « Vert-Logis », à M. Guyard; 14e prix, 100 fr., « M. Brizon ».

Le jury des Hacks était composé de MM. de Bourbon, directeur général des Haras de Compiegne; E. Ternynck, J. de Vienne, et James Lepiat.

# L'Exposition Internationale du Nord de la France A ROUBAIX

**Aujourd'hui, mardi 20 juin :**  
Exposition ouverte de 9 heures du matin à 6 heures et demi pour les galeries; de 9 heures du matin à 11 heures, pour les jardins.  
Entrée : 1 franc; à partir de 7 heures du soir, 0 fr. 50.

**Exposition rétrospective des Beaux-Arts.**  
A la Salle municipale des fêtes, rue de l'Espérance, tous les jours, de 9 heures à 7 heures. Entrée, 1 franc; le vendredi, 2 francs. Réduction de 50 % pour les porteurs de tickets de l'Exposition Internationale.

**Concours temporaire d'horticulture.**  
De 9 heures à 5 heures et demi, dans le hall des concours temporaires. — Entrée : 0 fr. 50.

**Exposition-Concours des Arts de la Femme :**  
De 9 h. du matin à 5 h. 1/2 dans le salon d'honneur du grand Palais (jusqu'au 22 juin). Entrée : 0 fr. 50.

**Salon de Peinture :**  
A l'Hôtel de Ville, de 10 h. à 12 h. 1/2, et de 1 h. 1/2 à 5 h., 50 centimes.

**Exposition des peintures de fleurs :**  
De 10 heures à 5 heures, chaque jour, au Village Flamand.

**L'Aviation :**  
De 6 heures à 8 heures, au champ de l'avenue des Villas.

**Le Casino :**  
A 8 h. 1/2, Music-Hall.

**La Journée de la Fédération des Industriels et Commerçants français.**  
LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE. LE BANQUET. — LES TOASTS; LA CONFERENCE DE M. BLONDEL. — LA VISITE DE L'EXPOSITION.

Le puissant groupement national « La Fédération des Industriels et Commerçants français », répondant à l'invitation qui lui avait été adressée il y a deux ans, lors de la visite à Roubaix de son président, M. André Lebon, ancien ministre du Commerce et des Colonies, s'était fait représenter hier par un grand nombre de ses adhérents. Faisaient escorte au sympathique président de la Fédération, M. Dupuis, son vice-président; MM. David-Monnet, vice-président de la Chambre de commerce de Paris; Lamy, président de la Chambre de commerce d'Amiens; Honnert, président de celle de Vienne; Caillaud, président de la Chambre de commerce du Havre; Liebaert, président de la Chambre de commerce de Clermont, et de nombreuses personnalités industrielles et commerciales, ainsi que M. G. Blondel, l'éminent professeur en Sorbonne, et aux hautes études commerciales.

**LA RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE.**  
Après une première visite sommaire à l'Exposition des membres de la Fédération ont officiellement reçu à l'Hôtel de Ville, à midi, par M. Eugène Matheron, les représentants de la Municipalité. Au cours de cette entrevue, M. Lebon a tout d'abord exprimé aux élus de la Ville de Roubaix toute sa reconnaissance pour l'accueil toujours si aimable qu'elle réserve aux représentants du commerce et de l'industrie française. Il est d'ailleurs, dit-il, d'être reçu en ce superbe édifice qui caractérise si parfaitement l'ampleur et la vitalité de l'industrie roubaissienne, cette ville d'initiative et de labeur fécond toujours à l'avant-garde de tous les progrès.

M. Motte témoigne tout le plaisir éprouvé à recevoir officiellement les représentants autorisés de la Fédération des Industriels et Commerçants français venus, sous la conduite de leur chef éminent, M. Lebon, d'apporter un hommage sympathique à la manifestation économique du Nord de la France, fidèles à la promesse si aimable qui en avait été faite aux Roubaissiens.

En termes délicats, M. le Maire de Roubaix fait un éloge impressionnant du groupement si important qui a l'honneur de recevoir aujourd'hui et qui est véritablement l'épine dorsale de l'industrie du pays. Répondant aux félicitations que vient de lui adresser M. Lebon sur son active participation à l'organisation de l'Exposition, M. Motte en reporte tout l'honneur sur le vaillant président du Comité d'initiative, M. Eugène Matheron, dont l'habile labeur, les facultés rares d'assimilation, ont été le plus sûr facteur du succès.

**LE DEJEUNER.**  
A une heure, un déjeuner réunissait au

Grand Hôtel, avec les personnalités que nous avons citées plus haut, M. Octave Noël, l'éminent économiste; M. Eugène Motte, maire de Roubaix; M. François Roussel, président de la Chambre de commerce; M. Eugène Matheron, président du Comité de l'Exposition; M. Henry Ternynck, président de la Société Industrielle; M. René Wibaux, président du Syndicat des Filateurs de coton; M. Joseph Wibaux, président du Syndicat des fabricants, et les principales personnalités industrielles de notre ville.

**UNE CONFERENCE DE M. G. BLONDEL.**  
Le problème des exportations françaises. Au programme figurait une conférence de M. Georges Blondel, l'économiste distingué, qui n'est pas, d'ailleurs, un inconnu pour les Roubaissiens. A l'heure des toasts, M. Lebon donne donc la parole à M. Blondel qui prononce l'impressionnante causerie, fréquemment interrompue par les applaudissements des assistants, et dont voici un succinct aperçu :

Mesdames, Messieurs.

C'est un sujet plutôt austère, le problème de nos exportations que je me propose de vous présenter en quelques mots. Cette question occupe d'ailleurs le premier rang dans les soucis de nos industriels et elle a été, à l'ère moderne, l'objet de la bataille sans armistice que constituent les luttes économiques modernes. N'oublions pas qu'un Etat décline, non seulement à la suite des guerres malheureuses, mais encore lorsque son commerce extérieur est en déclin. L'histoire nous en offre une œuvre aussi patriotique que la défense du territoire national au jour du danger. Or, la France, au point de vue de l'activité économique, a plus l'honneur qu'elle ne possède; nous sommes, par rapport à l'ensemble des nations, et de ce point de vue, le plus prospère des Etats-Unis.

COMPARAISON ENTRE LA FRANCE ET L'ETRANGER.

Aussi, quelques chiffres en l'espace offriront-ils une plus grande force probante que tous les raisonnements; on a calculé que l'ensemble des ventes faites chaque année par les diverses nations aux autres Etats atteint environ quatre-vingt milliards, et dans ce chiffre la France ne figure que pour six seulement.

Depuis un demi-siècle, le commerce extérieur des principales nations européennes a augmenté de 110 à 300 pour cent; la progression en France n'est que de 90 pour cent.

Si ce n'est pas à la décadence à proprement parler, convenons que nos progrès sont lents par rapport à ceux des autres peuples. L'année 1910, qui a été plutôt une année de reprise pour notre commerce, a donné une augmentation de 501 millions à notre commerce extérieur, dont 613 dans les importations. Malheureusement nous avons une diminution sensible aux exportations pour les tissus de laine et de coton et les articles de mode.

Le mouvement défavorable s'est encore accru pour les cinq premiers mois 1911, entraînant une diminution de près de 60 millions aux diverses exportations.

Par contre, en Allemagne, par exemple, nous trouvons une augmentation énorme pour les exportations en poids et en valeur, cette dernière atteignant deux cent millions de marks pour les quatre premiers mois de l'année. L'Angleterre offre les mêmes proportions.

Aux Etats-Unis le commerce extérieur a augmenté en 1910 de 2.743.000.000 (Sensation).

UNEXCELLENCE DES PRODUITS FRANÇAIS.

Cependant, à toutes les Expositions, les produits français se recommandent toujours par leurs qualités et le goût incomparable qui a sécrété à

leur fabrication. Mais les récompenses très largement accordées par les jurys internationaux ne nous rassurent pas sur le sort de nos produits. Les raisons qui expliquent la lenteur de nos progrès sont nombreuses; quelques-unes peuvent être attribuées à notre politique générale ou sociale; d'autres à notre système financier; elles sont graves, vous me permettez de n'en rien dire.

**LES CAUSES DE NOS ECHECS.**

Voici, à mon avis, les principales causes de nos échecs. Tout en première ligne, notre isolement géographique, ce qui amène les enfants de bonnes familles françaises à ne plus quitter le foyer paternel. Le fait inverse se produit en Allemagne où les jeunes gens vont pour les études dans les universités contribuant à répandre autour d'eux le goût et l'usage des produits allemands.

D'autre part, les nécessités de la paix armée absorbent chez nous une large part des énergies utilisables pour l'expansion commerciale.

Une autre cause essentielle du marasme de notre exportation c'est notre tempérament et une éducation qui ignore les services que peut rendre la coopération internationale.

Nous sommes riches de bons producteurs, mais nous ignorons l'art de vendre au dehors. Notre individualisme est d'autant plus insupportable que les producteurs ne cherchent pas à améliorer leurs objets fabriqués chez nous; il faut aller en quelque sorte au devant d'eux, les poursuivre à la course, ils fuient, ils séduisent en un mot.

A Stuttgart, par exemple, l'association pour l'encouragement de l'industrie nationale allemande, envoie à l'étranger de jeunes employés, ayant fait de bonnes études, qui doivent adresser régulièrement à l'association qui les subventionne, des rapports sur les progrès réalisés par eux pendant leur séjour au commerce dans les pays sur lesquels portent leurs observations.

Vous savez qu'il y a des milliers de jeunes Allemands intelligents et assez riches, qui, chaque année, quittent leur pays pour y employer quelque temps dans les magasins ou fabriques situés sur tous les points du monde.

Vous ignorez pas que les très nombreuses maisons commerciales d'Allemagne forment de nombreux employés, tout disposés à se rendre à l'étranger où ils s'efforcent d'introduire les marchandises nationales.

Et chez nous, la situation est bien différente, hélas! Il n'y a pas de nos agents consulaires auxquels j'ai rendu visite qui ne se soit plaint de l'insuffisance de notre représentation commerciale. Les négociants du pays qui remplacent le pupart des agents consulaires, servent généralement fort mal nos intérêts.

Nos commerçants français sont trop portés à croire que nos produits sont les meilleurs ainsi que notre goût et notre manière de produire. Ils ne savent pas que tout commerçant doit être le serviteur de son client, si modeste que puisse être celui-ci. Cette loi psychologique très simple a permis aux autres peuples de nous évincer.

Le lenteur de notre exportation s'explique aussi par les lacunes de nos institutions financières, par le faible appui consenti au commerce par nos maisons de banque, comparées à celles d'Angleterre et d'Allemagne.

Dans les pays précités la coopération étroite du producteur, du commerçant et du banquier, a fait merveille pour l'expansion commerciale extérieure.

Les banquiers allemands ont offert une aide puissante aux industriels, multipliant les avances et les facilités, organisant des missions d'études et d'enquêtes souvent coûteuses, pour le renouvellement de l'outil; ces Banques donnent en outre de grandes facilités pour l'escompte à long terme. Nos grands établissements de crédit ont certainement pas prêts aux industriels et commerçants français un concours semblable.

Je me permettrais d'ajouter que l'organisation insuffisante du crédit a spécialement gêné nos petits et moyens industriels qui bien que ne disposant pas de grands moyens pécuniaires n'en constituent pas moins un facteur important de notre activité nationale. (Vigoureux applaudissements.)

**L'ACTION DE L'ETAT ET LE RÔLE DE L'INITIATIVE PRIVÉE.**

N'oublions pas d'autre part que l'Etat doit être l'auxiliaire de tous ceux qui veulent s'occuper d'exportation et de services de renseignements, en réunissant les statistiques dont la connaissance est indispensable, en facilitant les moyens de transports; enfin, en développant l'outillage national.

Et dans ce sens, ce sera toujours à l'initiative privée que reviendra le rôle prépondérant. Notre éducation est déficiente sous ce rapport; c'est à l'Etat qu'il appartient de substituer aux industriels dans le monde entier, les méthodes des ingénieurs, dans celle des langues étrangères, les questions monétaires de change, des modes de paiement et questions de crédit.

Nous devons aussi tenir grand compte des sympathies de nos amis étrangers, qui nous ont rendu de grande importance nous permettant, si utilisées, de recueillir beaucoup plus de commandes.

A ROUBAIX.

Mais je ne puis être un pessimiste dans une ville qui a prouvé son intelligence des questions commerciales, son patriotisme et sa vitalité. De nombreux Roubaissiens sont courageusement partis pour l'étranger, ils ont été les initiateurs de l'expansion de la France; en songeant à eux je puis dire qu'ils ont été les initiateurs de cette œuvre d'utilité nationale dont je viens de vous entretenir.

Je salue tout particulièrement l'effort de ceux qui viennent de créer le Comité d'exportation de Roubaix. A la Fédération des industriels nous saluons avec reconnaissance, avec admiration, ceux qui ont prouvé d'initiative et d'énergie. Nous sentons que dans les luttes terribles auxquelles le monde entier est en proie, nous avons des industriels les plus instruits, les plus entreprenants, les plus actifs qui fatalement sera le plus prospère et le plus puissant.

Dans un milieu aussi vivant que celui de Roubaix, au milieu d'industriels et de commerçants, si laborieux, si actifs, si distingués, on sent les énergies grandir, comme les sympathies, et se fortifier les amitiés. Aussi en terminant je salue les collègues qui travaillent à accroître le rayonnement de notre patrie à travers le monde. (Longue salve d'applaudissements.)

M. François Roussel, président de la Chambre de commerce de Roubaix, remercie en termes émus M. Blondel, de sa magnifique et si instructive conférence. Puis il adresse, à la Fédération des Industriels et Commerçants français, qui a bien voulu, par la présence d'un grand nombre de ses adhérents, répondre amablement à l'invitation qui lui fut faite à son président il y a deux ans.

En quelques mots, M. Roussel retrace le chemin parcouru par Roubaix, qui, simple bourgade il y a cent ans, s'est élevée au premier rang des grandes cités industrielles. Son Exposition, véritable couronnement de l'œuvre d'un siècle, est le résultat de l'apport lancé à toutes les bonnes volontés de la cité, à l'activité de M. Eugène Matheron et de ses collaborateurs.

L'orateur remercie tout particulièrement les membres des Entrepreneurs du Nord de la France, et si instructive conférence. Puis il adresse, à la Fédération des Industriels et Commerçants français, qui a bien voulu, par la présence d'un grand nombre de ses adhérents, répondre amablement à l'invitation qui lui fut faite à son président il y a deux ans.

En quelques mots, M. Roussel retrace le chemin parcouru par Roubaix, qui, simple bourgade il y a cent ans, s'est élevée au premier rang des grandes cités industrielles. Son Exposition, véritable couronnement de l'œuvre d'un siècle, est le résultat de l'apport lancé à toutes les bonnes volontés de la cité, à l'activité de M. Eugène Matheron et de ses collaborateurs.

L'orateur remercie tout particulièrement les membres des Entrepreneurs du Nord de la France, et si instructive conférence. Puis il adresse, à la Fédération des Industriels et Commerçants français, qui a bien voulu, par la présence d'un grand nombre de ses adhérents, répondre amablement à l'invitation qui lui fut faite à son président il y a deux ans.

En quelques mots, M. Roussel retrace le chemin parcouru par Roubaix, qui, simple bourgade il y a cent ans, s'est élevée au premier rang des grandes cités industrielles. Son Exposition, véritable couronnement de l'œuvre d'un siècle, est le résultat de l'apport lancé à toutes les bonnes volontés de la cité, à l'activité de M. Eugène Matheron et de ses collaborateurs.

M. Motte lui ayant démontré l'incroyable influence de la mode sur la production textile par un exemple tout d'actualité; l'étriqué costume féminin actuel faisant perdre trois mètres d'étoffe au fabricant sur la confection de chaque robe!

L'ancien ministre du Commerce termine en se félicitant de la visite rendue aujourd'hui par les membres de la Fédération à l'Exposition de Roubaix qui comporte de multiples enseignements pratiques; il salue l'école de virilité, d'énergie, et de patriotisme que est la Manchester française.

Des applaudissements prolongés saluent ces paroles.

**Le Concours Temporaire d'Horticulture.**

Fleurs, fruits et légumes, tout ce que l'art des jardins possède de plus séduisant se trouve dans le vaste hall des concours temporaires où incessamment se presse un flot compact de visiteurs.

Tous s'arrêtent longuement devant les massifs diaprés où les roses les plus brillantes, les climatiques aux tiges gracieuses, chargées d'étoiles délicatement nuancées, les orchidées aux formes étranges défilent leurs splendeurs. Les corbeilles de pélargoniums variés, les tapis d'hortensias, les gloxinias aux gorges veloutées, les bégonias aux feuilles métalliques, brillent d'un incomparable éclat.

Aucune description ne saurait rendre le caractère éminemment artistique des merveilleuses compositions florales qui présentent nos grands fleuristes parisiens.

L'exposition sera close mercredi prochain; ne perdons pas de temps et allons la voir dans toute sa splendeur.

Quelques erreurs et omissions se sont produites dans le palmarès que nous avons publié hier. Nous rectifions comme suit les résultats inexactement publiés: Bourla, Reine, diplôme de Prix d'honneur avec félicitations, (collection de fruits); M. Mulnard, Lille, diplôme de grande médaille d'or (calodius et orchidées); diplôme de médaille d'or (plantes de serre en collection); M. Cahier fils, diplôme de grande médaille de vermeil (pétuniers); M. Paul Delombaerde, horticulteur à Tourcoing, diplôme de médaille d'or (hortensias variés); diplôme de médaille de vermeil (colours variés).

## BLOC-NOTES POLITESSE

Pour réussir, il faut être poli, prévenant, amical, en dehors des qualités professionnelles qu'exige le métier qu'on a choisi ou que l'on suit. Les esprits chagrins et moroses sont insupportables. Tous les excès, les agaceries, les tracasseries, les strabulantes, par tempérament. On leur offrirait volontiers un de ces manuels de la civilité polie et honnête que chacun est censé connaître. Ces manuels sont précieux par leurs conseils à la portée de tous. Voulez-vous en juger? Si l'on vous demandait: Quelles sont les règles qu'il faut observer pendant les repas, pour être agréable, agréable, agréable; alors vous ouvrez votre manuel et voici la réponse: « Le repas. — Il ne faut pas déverser dans sa cuiller les dernières gouttes du potage... Il ne faudrait pas accepter d'invitation si l'on était enrhumé du cerveau. Néanmoins, il peut arriver que l'on ait besoin de se moucher à table. Pour cela, on tire doucement son mouchoir et l'on rejette le torse en arrière. On se garde bien de se moucher avec bruit et de chercher l'endroit où l'envers du mouchoir. Il convient aussi d'éviter de se sucer les dents pour en chasser des parties d'aliments... Il n'y a pas à dire, voilà des usages qu'il faut connaître pour être agréable à la bonne société. Un honnête homme ne doit jamais être enrhumé du cerveau et il ne doit pas se moucher à table. S'il est obligé d'en arriver à cette malencontreuse extrémité, vous avez vu comme il faut le faire avec tact: on tire « doucement » son mouchoir; pour ceux qui tirent leur mouchoir avec fracas, on leur dit: quel point ils peuvent faire en se mouchant! Et quand on est fiancé, quelle attitude doit-on avoir? Vous ne devinez jamais, j'ai mieux vu le dire-tout de suite: « Le mariage. — Dès que le jeune homme est agréé, il s'habille le mieux qu'il peut et doit témoigner discrètement une grande satisfaction... C'est pas compliqué. Le jeune homme s'habille toujours du mieux qu'il peut. Et il le peut d'autant plus facilement qu'il est jeune homme. Aussitôt qu'il est marié, c'est juste pour lui qu'il s'habille du mieux qu'il peut, c'est sa femme... Les jeunes gens qui désirent arriver devraient tous posséder ce manuel. — Ed. P.

## Au Champ d'aviation de l'Exposition

**L'AVIATEUR BRINDEJONC DES MOULINAIRES A VOLE HIER SOIR, AU-DESSUS DE ROUBAIX.**

Il faut convenir que les organisateurs du meeting d'Aviation de Roubaix, n'ont guère de chance: trois excellents pilotes devaient dimanche dernier, disputer les prix affectés à la réunion. Une véritable tempête empêcha la moindre tentative et amena même des dégâts — qui seront vite réparés heureusement.

La réunion fut remise à hier, lundi, mais, à nouveau, la pluie fit sa réapparition à partir de midi et vint gâcher tout le succès d'une séance d'aviation qui eut certes été magnifique.

**Un monoplane survole Roubaix.**

La pluie ayant cessé de tomber, l'aviateur Brindejone résolut de faire un vol, malgré le vent qui ne cessait de souffler.

Le monoplane fut sorti du hangar et, à 6 heures 1/2, il s'élevait au-dessus de l'aérodrome.

Après quelques gracieux virages, le grand oiseau piquait droit sur Hem et s'élevait toujours plus haut, il survolait Croix, l'Exposition, le quartier de l'Épéule. A toute vitesse il poursuivait son vol au-dessus de la gare de Roubaix, la Forêt-aux-Chênes, la place de la Liberté. Arrivé vers la place Sainte-Elisabeth il vira à gauche pour regagner l'aérodrome.

Dans les rues de Roubaix, une foule énorme suivit le vol audacieux du frêle oiseau qui, pour la première fois, envahissait le ciel de notre cité... Lorsqu'il réapparut vers l'aérodrome, Brindejone coupe l'aiguille et descend en vol plané de 300 à 400 mètres d'altitude. La trajectoire qu'il suivait le menait directement sur les hangars et le public qui se trouvait dans l'aérodrome redoutant un arrêt involontaire du moteur, eut un instant d'émotion, vite dissipé car, d'un bond, l'oiseau franchit l'obstacle et vint doucement se poser devant les tribunes.

Le public salua avec enthousiasme braves le retour de Brindejone. Le vol avait duré au total 14 minutes 15 secondes et l'aviateur estima avoir fait un circuit d'une vingtaine de kilomètres environ.

La pluie — encore elle — empêcha tout nouvel essai jusqu'à 8 heures.

Baud et Champel réussirent cependant à faire quelques belles envolées avant la nuit.

**L'aviateur Brindejone des Moulinaires.**

M. Brindejone des Moulinaires, âgé de 19 ans, est licencié ès-sciences et ingénieur de l'École supérieure d'électricité de Paris.

Il a abandonné ses études l'année dernière pour se consacrer à l'aviation.

C'est à Pau que s'est effectuée son apprentissage et bien vite, il fut apprécié comme l'un de nos plus adroits aviateurs. Il est l'un des quatre pilotes qui aient avec Santos-Dumont, piloté une « Demoiselle ».

Avec ce dernier appareil, il a réalisé l'exploit peu banal de voler pendant 1 heure 1/2 autour du dirigeable « Ville de Pau ».

Il a déjà accompli de nombreuses performances en Espagne, à Chantilly et Issy.

Un détail: Brindejone devait remplacer l'aviateur Frey dans la course Paris-Rome-Turin. La demande fut faite trop tardivement et le Comité organisateur de l'épreuve ne put l'accepter. Frey prit donc le départ et c'est en disputant cette course qu'il vint de se blesser gravement en Italie.

## M. l'abbé Lemire et M. Delassus

**Une nouvelle lettre du député d'Hazebrouck à M. Delamare.**

Nous avons dit hier que M. Lemire avait porté plainte auprès de Mgr Delamare, coadjuteur de l'archevêque de Cambrai, contre les accusations qu'il juge calomnieuses, de Mgr Delassus, directeur de la « Semaine religieuse » de Cambrai.

Ce dernier a publié une protestation de M. Lemire en la faisant suivre de commentaires que le député du Nord estime injurieux.

Après ces commentaires adressés aujourd'hui même une nouvelle lettre à Mgr Delamare, pour lui demander de lui faire rendre justice, ou si son supérieur hiérarchique ne jugeait pas opportun d'intervenir, de lui donner l'autorisation d'assigner devant les tribunaux civils le directeur de la « Semaine religieuse » de Cambrai, en vertu des règles des statuts diocésains de Cambrai, un prêtre ne peut engager aucune action contre un autre prêtre sans l'autorisation expresse de l'archevêque. Au cas où Mgr Delamare la refuserait, M. Lemire aurait la possibilité d'en appeler à Rome.

En ce qui concerne son titre de chanoine honoraire de Bourges, M. Lemire le conserve, quoi qu'on en ait dit.

A ce sujet d'ailleurs, la « Revue du clergé français » vient de publier une consultation juridique de l'archevêque de l'Institut catholique de Paris, docteur en théologie, et de droit canon. Il en résulte que d'après les canons les plus stricts, les droits des chanoines honoraire sont de même nature que ceux des chanoines prébendés; et qu'on ne peut être chanoine honoraire sans être présent sans un procès-verbal constatant l'absence de fautes graves, telles que hérésie, mépris de duel, de mariage, etc., et sans être un chanoine honoraire. M. Lemire n'est donc chanoine honoraire du diocèse de Bourges.

## PLANS de ROUBIAIX

Nouvelle édition, contenant l'indication des rues les plus récentes en vente au librairie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue, Roubaix, et 83, rue Carnot, Tourcoing. 8451.

## Communications

**ROUBAIX.** — Cercle Moderne. — Les membres de la section sportive qui désirent accompagner la section chorale à Dunkerque, dimanche prochain, sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible au siège, Salle Athlétique, rue des Champs.

## REVUE ECONOMIQUE

**La situation générale de l'industrie lainière.**

Du « Jacquard » :

La situation de notre industrie est, en général, en assez bonne position; seules quelques manufactures ne sont pas complètement alimentées.

Les bonnes années de l'exportation de la France restent plus faciles les affaires de détail, et il est fort probable que la saison présentera une activité élevée. Cependant, les prix laisseront beaucoup à désirer, à moins que l'on ne soit occupé à ne pas tous leurs ouvriers laïners; dans certains ateliers même la main-d'œuvre fait défaut; à Vienne, Maastricht, Le Bosc de Stouffville, Lave, Lanet, sont également pourvus d'ordres.

Pendant le mois d'avril, il a été expédié de la région de Maastricht (Labastide, Lacarade, Saint-Amand, Labrugère) 300.584 kilogs de draps, crochets (filés) 2.766.292 kilogs (laine grise) et 804.407 kil. de peaux brutes délainées. Il est arrivé 4.633.622 kil. de peaux en laine, et 15.918 kilogs de laine en suint.

La place de Verrières jouit d'une bonne activité; les demandes pour l'étranger sont assez importantes.

La tendance est plus optimiste dans les tissages des districts de Doubray et Bailey; les fabrications viennent d'inscrire d'importantes ordres pour la clientèle d'outre-mer. La consommation indigène s'est d'ailleurs également bien convertie en vue des fêtes de la Pentecôte. L'exportation reste satisfaisante pour le Canada, la République Argentine, l'Amérique du Sud, Nouvelle-Zélande et l'Australie. La situation reste bonne pour tapis et couvertures.

À Hawick, les fabricants ont encore peu d'ordres, bien que les commandes nouvelles soient un peu plus nombreuses, puisque la saison touchée à sa fin; mais l'activité des métiers est assurée pour plusieurs mois. On continue à faire des heures supplémentaires dans les filatures du district.

A Huddersfield, le commerce indigène a la grande « hâte » de ne pas laisser échapper une seule occasion qui aura certainement amené des complications dans tous les départements. Les affaires sont plus actives, la température plus favorable. Quant au commerce de détail se trouve en meilleure posture et les commandes sont plus nombreuses. L'exportation est en hausse; on a vu un certain nombre de commandes pour l'étranger.

En Pologne le commerce de détail se réveille; on ne peut pas dire qu'il soit en pleine prospérité. De nombreuses facilités surviennent dans toute la Russie quand un maître d'œuvre chez lui-même manifeste ses intentions.

Aux Etats-Unis les affaires traversent un grand calme; la fabrication est relativement peu occupée.